



# LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

**LE TRIDENT**

le théâtre de la capitale

46<sup>E</sup> SAISON

Une présentation



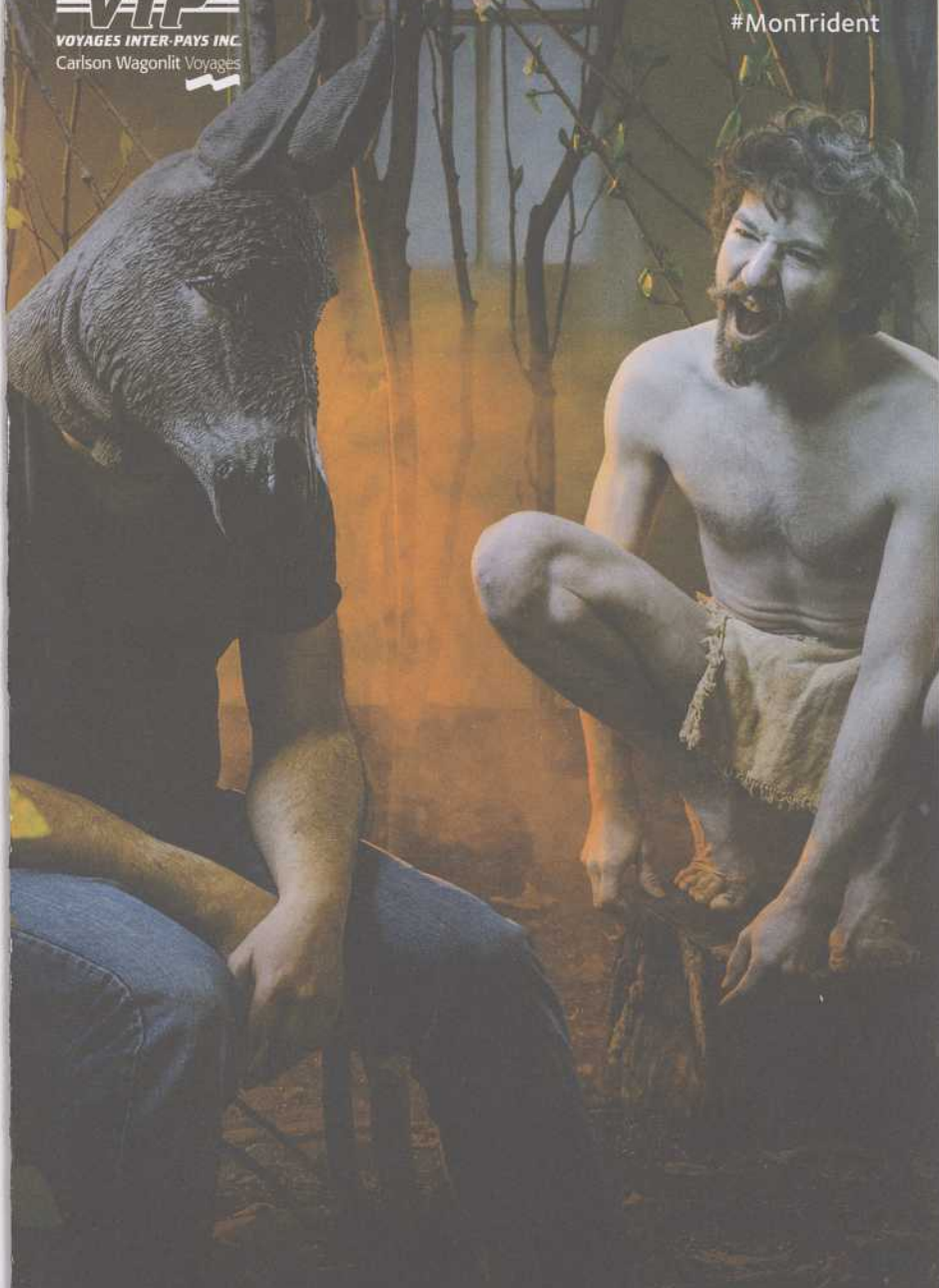
DE WILLIAM SHAKESPEARE

Traduction de Michelle Allen

DU 17 JANVIER  
AU 11 FÉVRIER 2017

Mise en scène  
Olivier Normand

#MonTrident



Une coproduction Le Trident  
et Flip FabriQue



Conseil des arts  
et des lettres du Québec  
Québec



Canada Council  
for the Arts  
Conseil des arts  
du Canada

Entente de  
développement culturel



Ministère de la Culture  
et des Communications  
Québec



Grand Théâtre  
de Québec

## MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Les choses de l'amour sont complexes et mystérieuses. Il faut témoigner de leur complexité, parler de leurs facettes multiples et réfléchissantes, de leurs folies et de leurs nuances.

Des miroirs déformants de nos propres perceptions.

Il faut écouter Shakespeare nous parler des troubles intimes de son époque qui sont encore les nôtres.

Du désir.

Des labyrinthes de la nuit, de l'envie de s'y perdre d'y rester.

De la nécessité des rêves et de la fiction pour rendre la vie supportable.

Des instants suspendus du sommeil qui évitent le piège du temps.

Des forces magiques qui nous habitent.

Des méandres de la conscience.

De la complexité de toute chose.

De l'amour qui rend fou.

De l'amour qui rend beau.

De l'amour qui couche des forêts par terre.

Il faut entrer dans le repli secret des baisers et se perdre un moment dans le lieu confus du désir.

Merci, merci, merci à cet équipage de concepteurs et d'acteurs incroyablement talentueux, drôles et brillants. Merci au Trident de l'invitation. Merci à vous d'être venus.

## BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN ?

SHAKESPEARE ET L'AMOUR

Les Grecs avaient trois mots pour qualifier les différentes déclinaisons de l'amour: *Eros*, l'amour-passion, *Agapè*, l'amour-amitié, et *Philia*, l'amour profond. Si l'amour *Philia* est le but vers lequel tendent tous les personnages de Shakespeare, ils entrent tous en contact avec le sentiment amoureux par le désir, *Eros*. Et n'est-ce pas précisément ce que dénonce Hélena, quand elle se désespère d'avoir perdu l'affection de Démétrius au profit de la jolie Hermia; « *Love looks not with the eyes, but with the mind* »... vraiment ?

On pourrait être tentés de léguer le vif désir ressenti par les personnages shakespeariens au rang d'amourettes adolescentes. Après tout, si Roméo se meurt d'amour pour les yeux de Juliette quelques instants après avoir eu le cœur brisé par Rosaline... est-ce que Juliette ne serait pas un prix de consolation, un plan B... une « fréquentation » pour se changer les idées ? Impossible. C'est que Shakespeare écrit des personnages qui ne connaissent pas de demi-mesures et obéissent à leurs instincts viscéraux, en tout temps. En dotant ses amoureux d'un verbe romantique et sans compromis, Shakespeare nous permet, l'espace d'un instant, de faire un pied de nez au cynisme, à la raison et à cette vie ennuyeuse qui nous menace, que certains appellent la « vraie vie ». Mais le *Songe d'une nuit d'été* n'est-il qu'un songe ? Si les élans ressentis par ses protagonistes étaient si éloignés de la réalité, trouveraient-ils un écho jusqu'à aujourd'hui, dans notre quotidien cerné de vérités crues, de statistiques implacables et de budgets figés ?

On répondra que l'humain a besoin de s'évader, et que c'est précisément le rôle du théâtre. Or, le spectateur qui rencontre Shakespeare, tant par la cruauté de *Richard III* que par l'amour comique (et mal dirigé) d'une Olivia dans *La Nuit des Rois*, se retrouve bien plus qu'il ne s'évade. L'âme humaine, à l'époque du grand Will comme à la nôtre, est pètrie de subjectivité, de sentiments honteux et refulés et de pulsions sournoises. Avec ce rêve mis en scène par une douce nuit d'été,



Shakespeare nous invite à embrasser notre poésie, notre déraisonnable et, parfois, notre ridicule. Il y a là une occasion de se réconcilier avec l'irrationnel, de l'embrasser et le célébrer, pour le célébrer. Les bourgeons du désir fleurissent parfois pour se transformer en amour durable et profond et le tourment de la tempête amoureuse s'apaise pour laisser place à l'équilibre. Mais, avant le calme, Shakespeare nous invite à être témoin de l'orage, de la fougue et de la passion. « *Ce que l'amour peut faire, l'amour ose le tenter* ».

Le désir ici est donc un appel à l'audace, au courage. Si on veut avoir accès à *Philia*, il faudra d'abord vivre les tourments d'*Eros*, et s'y noyer complètement... plusieurs fois, peut-être. Le poète enjolive ses tourments de mots féériques pour nous apprendre à les chérir. Après tout, la vie n'est-elle pas constituée, essentiellement, de... beaucoup de bruit pour rien ?

## CRÉER LA RENCONTRE

ENTRETIEN AVEC OLIVIER NORMAND

OLIVIER, J'AI ENTENDU PARLER DE TON « CAHIER DE CRÉATION »; COMMENT ÇA FONCTIONNE ?

O.N. : C'est plein de petites idées, de fiches, d'inspirations pour des scènes... Par exemple, j'ai fait un souper avec les concepteurs l'été dernier et j'avais mis un grand papier au lieu d'une nappe sur la table. Au fil de la soirée, on a écrit sur la table, des idées, des dessins. J'ai souvent travaillé en création, plus qu'au répertoire, et c'est toujours comme ça que je travaille.

1. L'amour ne voit pas avec les yeux, mais avec l'esprit. (traduction libre)

2. Roméo et Juliette

TU VOIS UNE DIFFÉRENCE ENTRE LES DEUX ?

O.N. : Je l'aborde de la même façon, parce que c'était aussi la commande d'Anne-Marie Olivier en me confiant ce texte; elle voulait qu'on se donne des permissions. La pièce présente un rêve, alors c'est très ouvert, c'est pourquoi j'ai voulu travailler avec des acteurs mobiles, qui me permettraient de chercher et d'explorer avec eux durant les répétitions. Je suis un gars d'équipe, j'aime sentir que c'est notre spectacle à tous, que l'énergie qui se dégage de ça soit celle de ce groupe d'individus en particulier. Je trouve que ça permet à tous les intervenants dans le processus de création de se sentir impliqués personnellement.

AU SUJET DE LA MOBILITÉ, JUSTEMENT, J'ENTENDS QUE CE SPECTACLE SERA ASSEZ PHYSIQUE, À L'IMAGE DE TES MISES EN SCÈNE PRÉCÉDENTES ? QU'EST-CE QUI T'INTÉRESSE DANS CE TYPE DE JEU ?

O.N. : Je trouve qu'avec l'approche physique, on peut exprimer quelque chose qu'on n'arrive pas à mettre en mots. Ça apporte un complément, surtout dans un spectacle comme le *Songe*. On entre dans un labyrinthe, dans le lieu confus du désir et on s'y perd. Les acrobates servent parfois à ça : incarner le désir des personnages.

LE SONGE PREND PLACE DANS UNE FORÊT, QU'EST-CE QUE ÇA ÉVOQUE, LA FORÊT, POUR TOI ?

O.N. : Dans les histoires et les contes, la forêt est toujours un lieu mystérieux, très vaste et sombre. Plus on s'enfonce dans la forêt, moins on voit où on est. Aujourd'hui, on vit à une époque où tout est très cartographié, et ça m'a poussé à me demander à quoi pourraient ressembler, nos « forêts » modernes, nos lieux inconnus... Pour moi, ce sont les méandres de la conscience humaine, ce lieu où le désir naît sans qu'on s'y attende. Le vertige que le désir peut provoquer, c'est quand même fort, ça peut nous rendre fous.



EST-CE QUE POUR TOI, C'EST LE DÉSIR OU L'AMOUR QUI REND FOU ? EST-CE QU'IL Y A UNE DIFFÉRENCE ENTRE LES DEUX ?

O.N. : C'est drôle, parce que, même nous on peut se faire berné par le désir, et le prendre pour un sentiment amoureux. Je crois que Maryse Lapiere avait écrit dans un de ses textes : « est-ce que je suis en train de tomber en amour ou j'ai juste bu trop de café ? » Et quand on pense à *Roméo et Juliette*, la plus grande « histoire d'amour » de tous les temps... on oublie rapidement qu'au début, Roméo est amoureux de Rosaline! C'est fou, même le spectateur oublie ça à la mort des deux héros. Je trouve ça beau cet enthousiasme-là.

C'EST INTIMIDANT, MONTER SHAKESPEARE POUR UNE PREMIÈRE MISE EN SCÈNE AU TRIDENT ?

O.N. : J'ai fait dernièrement quelques petits trucs intimidants : je pense à *Vinci*, spectacle dans lequel j'ai repris le rôle que Robert Lepage avait créé, par exemple ! Oui, c'est sûr qu'il y a quelque chose d'immense dans cette pièce, mais, en même temps, on ne vit pas avec le même poids de la tradition shakespearienne qu'en Angleterre. Et, au final, on est intimidés avant les répétitions puis... après on commence le travail, et on s'y plonge comme n'importe quel spectacle. Je vois ça plutôt comme une belle occasion !

TU AS VOYAGÉ BEAUCOUP AVEC VINCI ET CŒUR, DE EX MACHINA, TOUT EN ÉTANT TRÈS IMPLIQUÉ ICI, DANS LE MILIEU THÉÂTRAL DE QUÉBEC. AS-TU UN CLONE ?

O.N. : Je ne suis pas toujours parti ! On pense ça parfois, quand on est partis un moment en tournée. Tu croises des gens à Québec et tout le monde te demande quand est-ce que tu repars. Effectivement, j'ai eu une chance immense de participer à l'exportation de notre territoire québécois de cette façon-là. C'est une grande fierté pour moi d'avoir pu parler du Québec à l'étranger, tout en créant aussi des spectacles pour les gens de ma ville à l'Agora, l'été dernier. Les gens de la Ville de Québec, après le « pitch » original, nous ont donné carte blanche, ils ont été formidables. Et quand je pense que 110 000 personnes sont venues voir cette création, dans laquelle on a mis tout notre cœur, ça me touche énormément. Réussir à capter l'intérêt du grand public



en se permettant aussi des numéros plus délicats, sans musique, sans explosions... c'est un bel accomplissement pour nous.

DIRAIS-TU QUE TU T'ADRESSES AU GRAND PUBLIC, AUSSI AVEC LE SONGE ?

O.N. : Oui, vraiment. Je pense qu'on a une responsabilité, les artisans de théâtre, de le prendre en considération. Le public est capable d'en prendre, et s'il choisit de nous donner du temps pour venir voir notre spectacle, on a le devoir de créer la rencontre. Dans le cas présent, je me sers du personnage de Lysandre, interprété par André Robillard, pour faire entrer le spectateur dans l'univers fantasmagique du *Songe*. Il devient un point d'ancrage pour le public, en quelque sorte, parce qu'on ouvre sur un univers plus contemporain et comme Lysandre suit son désir pour Hermia, il entre de plus en plus dans son rêve, il en prend presque le contrôle. Je ne peux pas amener le spectateur à la fin et l'émouvoir, le faire réfléchir, si je ne crée pas une rencontre avec lui au début.

## S'ANCRER

ENTRETIEN AVEC MÉLISA MERLO ET ANDRÉ ROBILLARD

OLIVIER DIT QUE SON SOUHAIT POUR CE SPECTACLE ÉTAIT DE TRAVAILLER AVEC DES ACTEURS MOBILES. COMMENT PERCEVEZ-VOUS LE TRAVAIL PHYSIQUE DANS VOTRE JEU D'ACTEUR ?

M.M. : J'ai connu la scène par la danse plus que par le théâtre. De 3 à 16 ans, j'ai suivi des cours de ballet. J'étais vraiment nulle ! À 14 ans, j'ai découvert la danse contemporaine, et ça a été une révélation pour moi. J'ai fait des auditions et j'ai été choisie pour danser dans une compagnie à Bruxelles... et c'est là que je suis partie de la Belgique pour venir m'installer au Québec ! J'y ai découvert le théâtre québécois, qui était plus viscéral que le théâtre chez moi. Ça m'a foudroyée, je voulais absolument faire du théâtre. Récemment, j'ai recommencé à danser, et je crois qu'Olivier et moi avons cette passion commune de l'expression par le mouvement. Je sens que ça me permet d'aller plus loin dans le jeu, et de me donner plus de permissions.

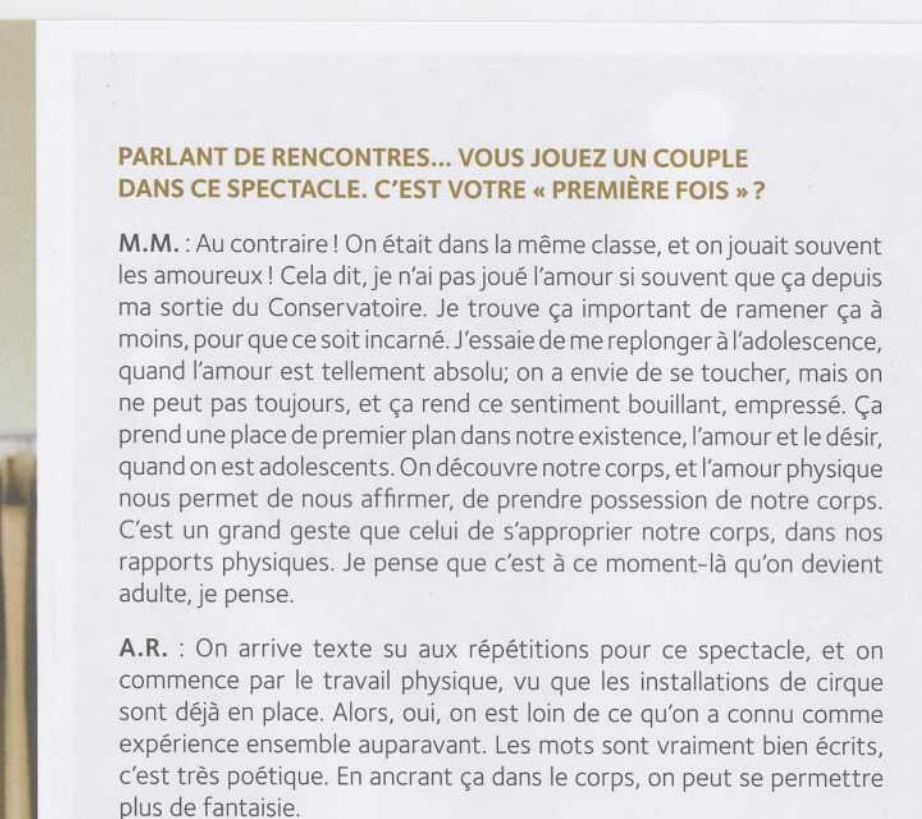


A.R. : Je crois qu'Olivier, lors des auditions pour le *Songe*, a pu voir mon côté très joueur. On a fait des exercices physiques avant de passer au texte, et c'est quelque chose qui m'a toujours intéressé. J'adore le jeu physique parce qu'il y a quelque chose de l'ordre de la pulsion qui nous permet de moins réfléchir et de plonger totalement. C'est concret, tout est ancré dans quelque chose d'organique. Il y a des acteurs qui sont plus dans le cérébral, dans l'analyse du texte, et ça convient très bien pour certains types de théâtre, mais je pense qu'Olivier et moi, c'est une belle rencontre au niveau du travail physique, émotif, instinctif. Les auditions, c'est toujours une rencontre, de toute façon. Parfois, la rencontre a lieu, et, d'autres fois, non.

VOUS AVEZ TOUTS LES DEUX AUDITIONNÉ POUR VOS RÔLES. COMMENT PERCEVEZ-VOUS LE PROCESSUS D'AUDITION ?

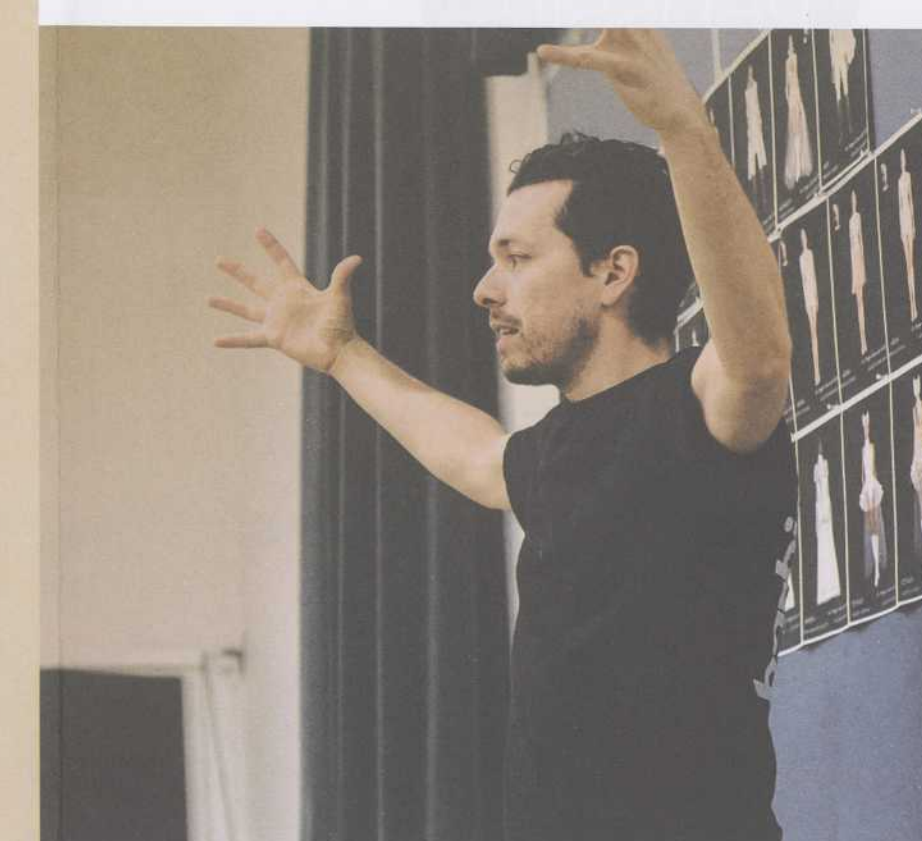
M.M. : Je pense que ça nous permet de changer un peu la perception qu'on a de nous. Moi, par exemple, même si j'ai un physique de jeune première délicate, je ne jouais pas souvent ça. On me donnait plus les trucs de garçon manqué, les androgynes. Quand Olivier m'a donné ce rôle, j'ai senti qu'il avait envie que j'amène mon énergie dedans. C'est une belle marque de confiance. Ce sera mon premier rôle au Trident, et, franchement, je me sens comme si on m'avait donné un cadeau de Noël. Je suis terriblement excitée !

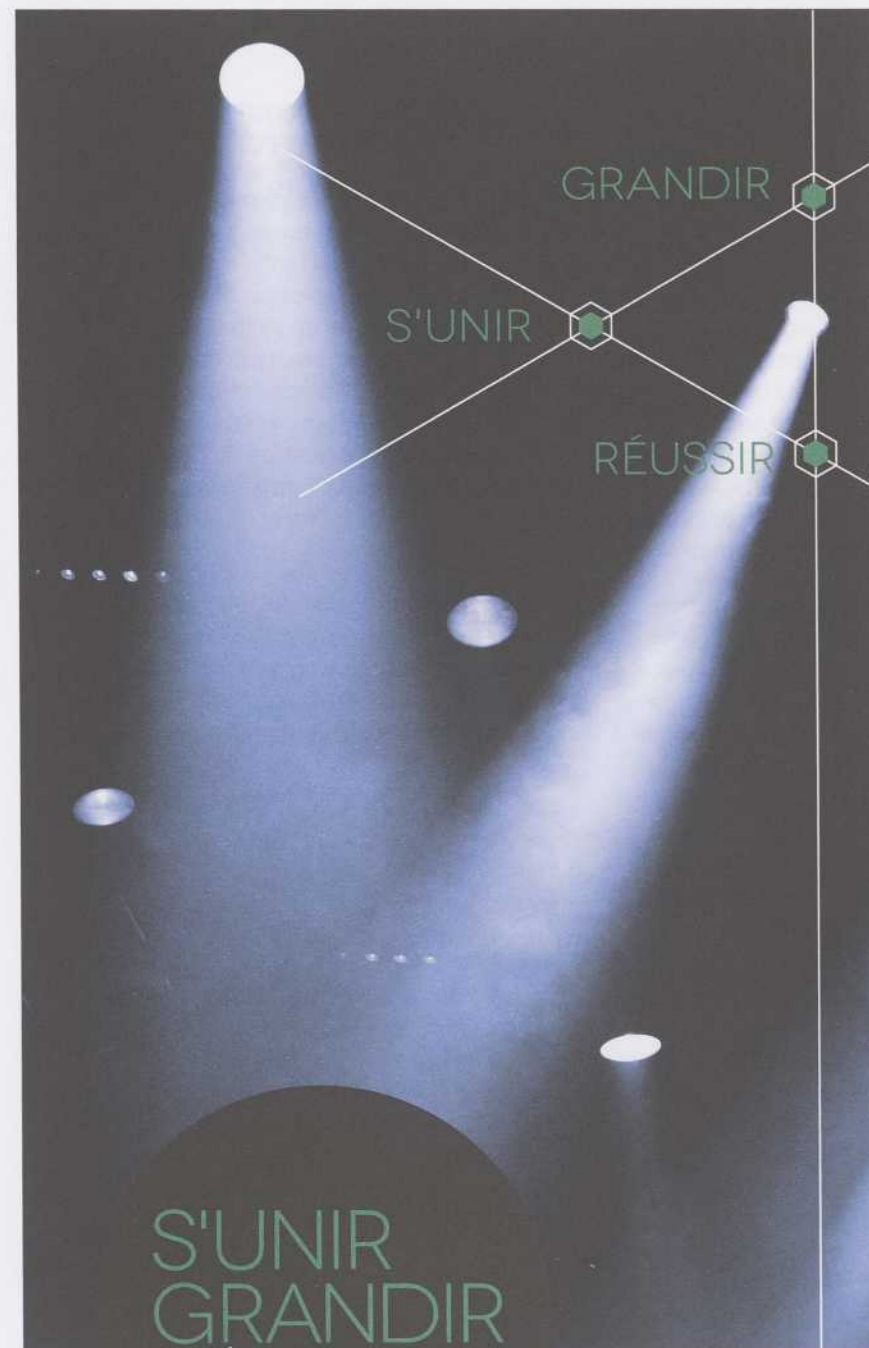
A.R. : C'est stressant, c'est sûr, parce qu'on n'est pas habitué d'auditionner tant que ça. Il y en a des auditions, mais ce n'est pas systématique. Aussi, parfois, ça nous met dans une situation où l'audition peut être déterminante pour notre situation financière, et ça, ça met une pression supplémentaire ! Cela dit, c'est un processus assez agréable, et nécessaire, parce que ça crée de nouvelles rencontres. C'est arrivé que j'auditionne pour un spectacle sans décrocher le rôle, et que ce metteur en scène me rappelle un an ou deux plus tard pour un autre projet. Au fond, il ne faut jamais le prendre personnel; si on ne décroche pas le rôle, c'est que ce n'était pas le bon moment pour cette fois-ci, et si on le décroche... il ne faut pas s'imaginer que c'est parce qu'on est nécessairement meilleur que les autres, c'est juste une bonne combinaison pour le projet ! C'est pour ça que c'est essentiel de trouver un moyen d'avoir du plaisir et de se mettre dans une disposition qui favorise la rencontre humaine.



LA FANTASIE DE SHAKESPEARE EST DEVENUE UNE FORME CANONIQUE DE NOTRE RÉPERTOIRE. CROYEZ-VOUS QUE CE TYPE DE FANTASIE TROUVE SA PLACE DANS NOS DRAMATURGIES CONTEMPORAINES ?

A.R. : Il faudrait ! Mais j'avoue que je me demande si ce n'est pas le théâtre jeunesse qui se donne ces permissions-là plus souvent, peut-être. Je pense que le cinéma et la télévision ont influencé le théâtre, ce qui est merveilleux, parce que ça apporte quelque chose de très humain et sensible au jeu des acteurs. Mais, parfois, le théâtre peut être un exutoire, et aller davantage dans l'excès. Avec le *Songe* et, surtout, avec l'aspect cirque qu'Olivier y met, ça crée de la magie dans l'instantané. Je pense que les spectateurs ont vraiment accès à une expérience unique, et captivante, je pense. Ça ne passe pas par la provocation, mais ça fait l'effet d'un feu d'artifice.





### MOT DU MINISTRE

Le Théâtre du Trident est une institution phare dans la vie culturelle de la région de la Capitale-Nationale. Depuis plus de quarante ans, ce théâtre enchante son public en présentant des œuvres d'une grande qualité, reflétant ainsi sa renommée et son dynamisme.

Ce soir, les gens auront le privilège d'assister à l'interprétation de la pièce *Le Songe d'une nuit d'été*, un grand classique de William Shakespeare. Certes, l'émotion et la réflexion seront au rendez-vous. C'est donc avec fierté que je m'associe à ce moment unique qui concourt à la vitalité de l'agenda culturel de Québec.

En terminant, je remercie vivement l'équipe du Théâtre du Trident, qui offre aux artistes d'ici et d'ailleurs un lieu de diffusion de leur talent.

Bonne soirée à toutes et à tous!

**François Blais**  
Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale  
Ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale

**Desjardins**  
Caisse du Plateau Montcalm

FIÈRE PARTENAIRE DE  
LA SAISON 2016-2017  
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec  
1165, avenue De Bourlamaque, Québec  
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm

**ENSEMBLE**  
on fait avancer le Québec

**Québec**

### MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE



### LA FORÊT DE NOS DÉSIRS

Chères spectatrices, chers spectateurs.

C'est avec quelques papillons au ventre que nous vous présentons ce *Songe d'une nuit d'été* librement réinterprété par Olivier Normand et toute sa fabuleuse équipe. Nous nous réjouissons de cette toute première coproduction avec Flip Fabrique qui nous permet d'explorer un premier métissage avec les arts du cirque qui sied bien à cette histoire fantastique.

Une histoire qui va puiser dans notre inconscient, une forêt où les désirs s'entremêlent, une fantaisie shakespearienne conçue à l'origine comme un cadeau. Donc, une comédie sur l'amour, l'amour sous toutes ses formes, l'amour fou, l'amour qui se cherche, le désir violent, l'amour aveugle. Yann Kott, au sujet de cette pièce, nous dit qu'il s'agit d'un fabuleux bestiaire des profondeurs dont le sujet n'est rien de moins que ce Dieu furieux qui sommeille dans le cœur des hommes. Le désir serait donc un Dieu furieux?

Je vous laisse sur les mots d'Ariane Mnouchkine : « Jouer un classique aujourd'hui, c'est le voir avec des yeux d'hommes et de femmes de notre siècle, découvrir en lui tout ce qui parle au monde aujourd'hui. Ce n'est pas y plaquer des théories ou des intentions. C'est en fouiller les richesses latentes ou insoupçonnées, c'est y puiser une sève pour notre présent. »

J'espère donc que ce spectacle vous réchauffera de l'intérieur, qu'il vous chuchotera des mots doux ou qu'il parlera aux créatures qui habitent vos rêves.

Merci d'être des nôtres et bon spectacle

*Anne-Marie Olivier*

**Anne-Marie Olivier**  
Codirectrice générale  
et directrice artistique

@TheatreTrident

### DISTRIBUTION



Marc Auger Flûte  
Josué Beauceage Musicien  
Emmanuel Bédard L'Égoue et Églé  
Pauline Bonnali Acrobate - voltigeuse



Hugues Frenette Bottom  
Jean-Michel Girouard Démétrius  
Valérie Laroche Hippolyta et Titania  
Mélissa Merlo Hérma



André Robillard Lysandre  
Patrick Ouellet Puck  
Jean-Sébastien Ouellette Thésée et Océron  
Mary-Lee Picknell Héléna



Émile Pinault Acrobate - voltigeur  
Mathias Reymond Acrobate - maître chinois

Durée du spectacle : 2 h 10 sans entracte

### ÉQUIPE DE PRODUCTION - LE TRIDENT

- Direction de production** Hélène Rheault
- Direction technique** Julie Touchette
- Régie** Katia Talbot
- Coiffures** Frédéric Guay
- Assistance aux costumes** Vanessa Cadrin
- Confection des costumes** Par Apparat confection créative
- Réalisation de la tête d'âne** Annabelle Roy
- Réalisation des costumes en papier et carton** Vanessa Cadrin et Sylvie Courberon
- Construction du décor** Conception Alain Gagné
- Patine** Amélie Trépanier
- Assistance aux accessoires** Janie Lavoie, Émilie Potvin et Joyce Marceau
- Machinerie des voiles** Astuce Décor: Richard Boucher et Olivier Girard
- Couture des voiles** Judith Fortin
- Dessinateur** Benoît Giguère
- Rédaction du programme** Joëlle Bond
- Révision du programme** Normand Julien
- Photographies** Stéphane Bourgeois
- Conception graphique** Kabane.
- Nettoyage des costumes** Guy Le Nettoyeur
- Montage et représentations** IATSE
- Chef machiniste** Jean-Nicolas Soucy
- Chef accessoiriste** Benoît Dion
- Chef éclairagiste** Denis Guérette
- Chef sonorisateur** Robert Caux
- Chef vidéo** Pierrick Ciguineau
- Chef habilleuse** Denise Gingras

### ÉQUIPE DE CONCEPTION

**Texte** William Shakespeare  
**Traduction** Michelle Allen  
**Mise en scène** Olivier Normand  
**Scénographie** Véronique Bertrand  
**Costumes** Virginie Leclerc  
**Éclairages** Caroline Ross

**Musique** Josué Beauceage  
**Chorégraphie** Alan Lake  
**Maquillages** Geneviève Tremblay  
**Assistance à la mise en scène** Katia Talbot

### ÉQUIPE DE FLIP FABRIQUE

**Direction générale et artistique** Bruno Gagnon  
**Coordonnatrice administration et finance** Chantal Tardif  
**Coordonnateur technique** Antony Roy  
**Identité visuelle et matériel promotionnel** Jade Dussault

### REMERCIEMENTS

Sylvain Genois, Gaël Della Valle, la Ville de Québec, Camilla Comin, Philippe Bertrand et Suzanne P. Cadrin. Flip FabriQue tient à remercier Amandine Gauthier et Olivier Normand.

### ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

**Codirectrice générale, directrice artistique** Anne-Marie Olivier  
**Codirectrice générale, directrice administrative** Amandine Gauthier

**PRODUCTION**  
**Directrice de la production** Hélène Rheault  
**Directrice technique** Julie Touchette

**COMMUNICATIONS**  
**Directrice des communications** Véronique Laroche  
**Coordonnatrice aux communications** Mylène Feuiltault  
**Adjointe aux communications et service à la clientèle** Shaoyu Xu  
**Agente de développement de public** Sandra Lamoureux

**ADMINISTRATION**  
**Contrôleur** Jérôme Lambert

### MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Président** Carl-Frédéric De Celles  
Président iXmédia

**Vice-président** Bertrand Alain  
Comédien et metteur en scène

**Secrétaire** Jacques Cossette-Lesage  
Associé Stein Monast S.E.N.C.R.L.

**Trésorier** Dominic Guay  
Développement des affaires corporatives, Solisco Numérix

**Administrateurs (trices)** Marie-Renée Bourget Harvey  
Scénographe, maquilleuse et graphiste

Martin Brouard  
Producteur exécutif

Hélène Drouin  
Directrice générale, Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

Jonathan Gagnon  
Comédien et metteur en scène

Doris Girard  
Gestionnaire et présidente, Corporation Fil Rouge inc.

Joëe Lachapelle  
Assistante metteur en scène et régisseuse

Mélissa Merlo, Comédienne

Jean-Pierre Vézina, CPA CA

### LES ÉTINCELLES

Ateliers créatifs pour les 6-12 ans

Alors que les adultes vont au théâtre, les enfants improvisent et créent. Du théâtre dans sa forme la plus ludique, joyeuse et spontanée.

Dimanche 11 février à 15 h 30  
Réservez au 418 643-6389



Une initiative unique au Québec!

### QUÉBEC, VILLE DE THÉÂTRE

Aussi à l'affiche :

**J'accuse** d'Annick Lefebvre  
Du 10 janvier au 4 février 2017 à La Bordée

**Album de finissants** d'après un texte de Mathieu Arsenault  
Du 17 au 21 janvier 2017 au Périscope

**Le Jeu** du Collectif le Vestiaire  
Du 17 janvier au 4 février 2017 à Premier Acte

**Attentat** idée originale de Véronique Côté et Gabrielle Côté  
Du 24 janvier au 4 février 2017 au Périscope

**Les Zurbains** du Théâtre Le Clou  
Du 25 au 27 janvier 2017 aux Gros Becs

**Richard le Polichineur d'écrivain** de Sylvain Massé  
Du 8 au 10 février 2017 aux Gros Becs

**QUÉBEC SPECTACLES.COM**

**Renaud-Bray**  
LIVRES + CADEAUX + JEUX  
RENAUD-BRAY.COM  
- Depuis 1965 -

**COUPE DE CŒUR**  
RENAUD-BRAY

### PARTENAIRES 2016-2017

**PARTENAIRES PUBLICS**  
Conseil des arts et des lettres du Québec  
Conseil des arts du Canada  
Ville de Québec  
Ministère de la Culture et des Communications du Québec  
Secrétariat de la Capitale-Nationale  
Bibliothèque de Québec

**PARTENAIRE DE SAISON**  
Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

**PARTENAIRES PRIVÉS**  
Hydro-Québec  
Caisse de dépôt et placement du Québec  
Voyages Inter-Pays

**PARTENAIRES MÉDIAS**  
ICI Radio-Canada  
Le Soleil

### PARTENAIRES DE SERVICES

Grand Théâtre de Québec  
Arnold Chocolats  
C3 Hôtel Art de Vivre  
Florales Jouvence  
Francis Deblois, designer  
Guy Le Nettoyeur  
iXmédia  
Kabane.  
Piazzetta Cartier  
Renaud-Bray  
Solisco Numérix

### POUR NOUS JOINDRE

Le Trident  
269, boulevard René-Lévesque Est  
Québec (Québec) G1R 2B3  
Téléphone : 418 643-5873  
Télécopieur : 418 646-5451

info@letrident.com  
letrident.com  
Billetterie : 418 643-8131



Les représentations du Trident ont lieu à la salle Octave-Crimazie du Grand Théâtre de Québec. Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications. Le Trident est membre de Théâtres Associés inc. (TA-1) Dépot légal, Bibliothèque nationale du Québec. Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique dans le but d'alléger le texte.



L'ÉQUIPE DE  
GUY LE NETTOYEUR  
EST FIÈRE  
DE S'ASSOCIER  
AUX RÉALISATIONS  
DU THÉÂTRE  
DU TRIDENT

**Guy Le Nettoyeur**  
SERVICE PRESTIGE  
418 261-3795

Programme de soirée #243 Gratuit

# LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

DE WILLIAM SHAKESPEARE  
Traduction de Michelle Allen

DU 17 JANVIER  
AU 11 FÉVRIER 2017

Mise en scène  
Olivier Normand

#MonTrident

**LE TRIDENT**  
le théâtre de la capitale

46<sup>E</sup> SAISON

Une présentation

**VIP**  
VOYAGES INTER-PAYS INC.  
Carlson Wagonlit Voyages

Le Trident  
269, boulevard René-Lévesque Est  
Québec (Québec) G1R 2B3  
Téléphone : 418 643-5873  
Télécopieur : 418 646-5451

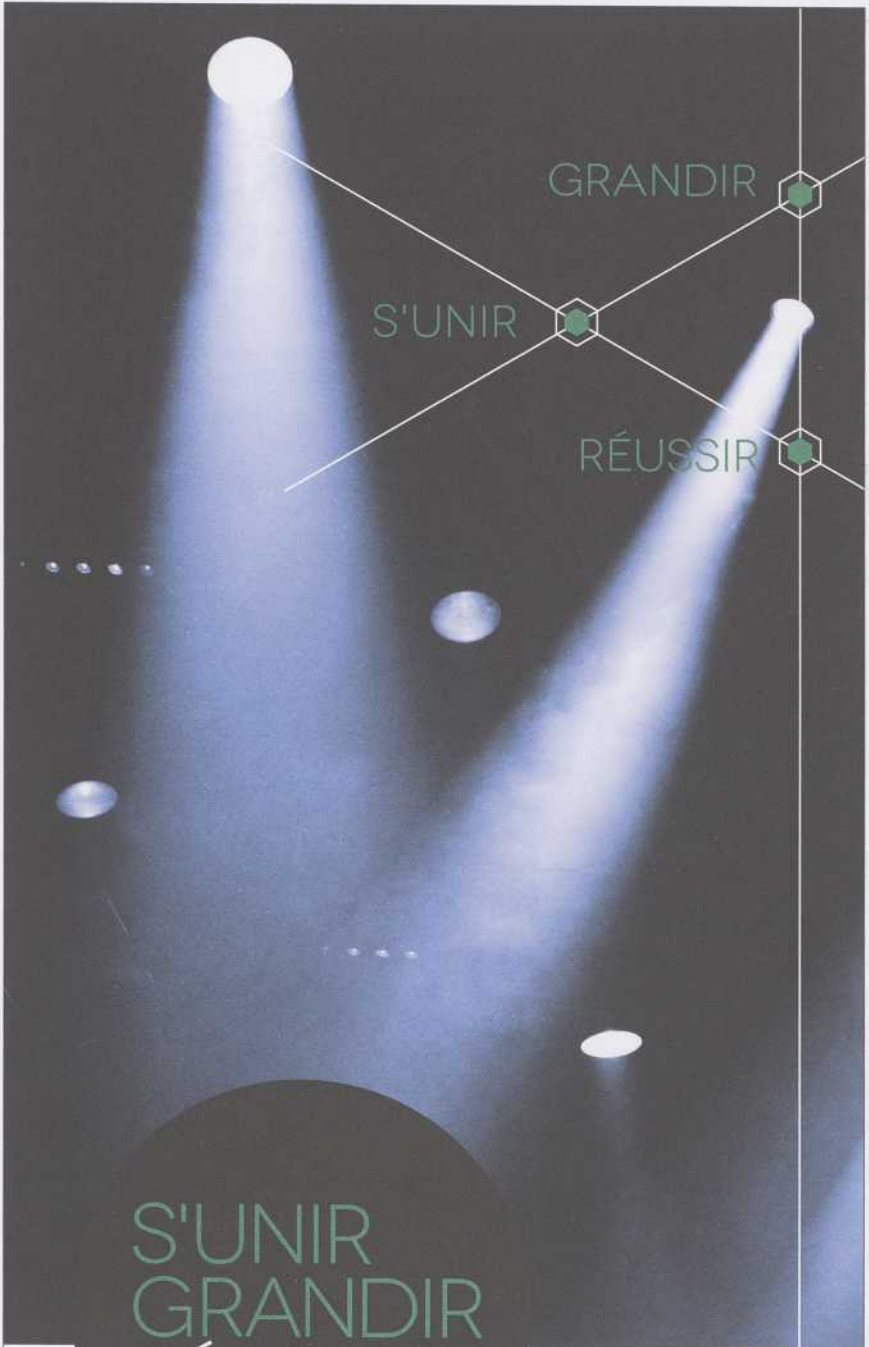
info@letrident.com  
letrident.com  
Billetterie : 418 643-8131

**CalQ** Centre de services à la clientèle  
**Québec** Centre de services à la clientèle

Entente de développement culturel  
Québec

Grand Théâtre de Québec

Design : Kabane / Photographie : Stéphane Bourgeois & Hélène Bouffard / Styliste : Marie-Renée Bourget Harvey  
Comédiens : Hugues Frenette et Patrick Ouellet



S'UNIR  
GRANDIR  
RÉUSSIR



**Desjardins**

Caisse du Plateau Montcalm

FIÈRE PARTENAIRE DE  
LA SAISON 2016-2017  
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec  
1165, avenue De Bourlamaque, Québec  
418 681-7878

[www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm](http://www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm)



PRO THÉÂTRE 2017.01.17 x